# “ Projet collectif de recherche : Les marais charentais au Moyen Age et à l’époque moderne : peuplement, environnement et économie ”, 2015, BSR Poitou-Charentes

Alain Champagne, Éric Normand

▶ **To cite this version:**

Alain Champagne, Éric Normand. “ Projet collectif de recherche : Les marais charentais au Moyen Age et à l’époque moderne : peuplement, environnement et économie ”, 2015, BSR Poitou-Charentes. 2017, pp.137-138. halshs-02141270

**HAL Id: halshs-02141270**
**https://shs.hal.science/halshs-02141270**

Submitted on 16 Oct 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Projet Collectif de Recherche « les marais charentais au Moyen-Age et à l'époque moderne : peuplement, environnement, économie »

Année 2015

Notice BSR Poitou-Charentes, 2017, p. 137-138

**Titulaires : Alain CHAMPAGNE**

Laboratoire ITEM EA 3002, université de Pau,
BP 576, 64012 Pau Cédex
Tél. 06 40 38 28 63
Mail : alain.champagne@univ-pau.fr

**Eric NORMAND**

Le Projet Collectif de Recherche (PCR) intitulé « les marais charentais au Moyen-Age et à l'époque moderne : peuplement, environnement, économie » existe depuis 2011. Après un première triennale conclue en novembre 2014 par une table ronde tenue à Poitiers, le programme en entame une seconde sur la période 2015-2017. Le projet associe toujours des archéologues, des environnementalistes, des historiens et des géographes venant d'horizons institutionnels divers (associations, CNRS, INRAP, Service Régional de l'Archéologie, universités de Pau et des Pays de l'Adour, de Poitiers et de La Rochelle). Ce projet est organisé autour de trois axes majeurs, « peuplement et territoires », « marais salants et économie d'un territoire » et « modes de vie et sociétés littorales ». Les participations sont le plus souvent réalisés par des personnes venant d'horizons et de formations différentes. La pluridisciplinarité est au cœur du projet, permettant des échanges importants tant sur les méthodologies utilisées que sur les résultats proposés. Le rapport annuel se compose cette année de neuf participations.

L'axe 1 qui comprend entre autres les données archéologiques est particulièrement fourni. La carte archéologique de la base patriarche fait l'objet de mises à jours régulières sur le secteur et particulièrement cette année sur la commune de Saint-Sornin (F. Juschauld) en incluant les données des cartes anciennes. L'exploration par des prospections géophysiques de sites, qui nous paraissaient centraux dans le cadre de notre approche, se poursuit. Cette année, c'est le château de Saint-Jean-d'Angle qui a été ainsi approché par A. Camus et V. Mathé. En effet, un certain nombre d'anomalies topographiques étaient visibles à l'œil nu, entre autres un fossé circulaire à l'ouest du château. Les approches géophysiques multi-méthodes (prospections électromagnétique, magnétique et électrique) ont permis de mettre évidence des signaux pouvant correspondre à d'anciens bâtiments maçonnés détruits dans la zone close par un mur et jouxtant l'accueil actuel du site. La présence d'un fossé circulaire est confirmé mais ne semble pas avoir été doté d'aménagements maçonnés.

Le programme a bénéficié cette année de l'apport d'une fouille programmée et d'une préventive. La première a consisté en l'ouverture de cinq tranchées exploratoires sur le promontoire de Broue (Saint-

Sornin), au pied du célèbre donjon (A. Champagne, E. Normand), d'une étude des élévations de l'ancienne église paroissiale de Broue (F. Mandon), accompagnée d'une recherche documentaire pour le XIXe siècle (S. et H. Porcher). Ainsi l'église de Broue, bien que cadastrée, semble en ruine au début du XIXe siècle. Le pan de mur restant en élévation date au plus tôt du XIIIe siècle.

Les tranchées ouvertes durant l'été 2015, témoignent d'une dense occupation à la fois sur l'extrémité du promontoire, mais aussi sous le parking devant l'actuelle maison de Broue. Toutes les tranchées sont positives, mais la conservation des vestiges est très variable. En effet, le rocher est sur la partie nord, quasiment affleurant et seules les structures en creux sont conservées (tranchée 2 et 3). Plus vers le sud, en revanche, la stratigraphie est plus puissante, jusqu'à 1 m (tranchée 3). Des murs ont été mis au jour, pour des bâtiments aux fonctions encore mal identifiées. Signalons tout de même un possible habitat avec les traces de deux foyers successifs, un bâtiment sur cave, et un autre, au mur puissant montés à la chaux, présentant un parement de pierre de taille et agrémenté de contreforts. Un grand nombre de structures en creux (trous de poteaux, silos ?) et de niveaux de sols empierrés, probablement des niveaux extérieurs, ont montré une occupation continue traduite parfois par d'épaisses couches de cendre, qui ne sont pas sans rappeler la stratigraphie d'autres cours aristocratiques. Un fossé a été repéré en bordure de pente au nord de la parcelle. Un mobilier de qualité (pointes de flèche ou carreau d'arbalète, plaque boucle de ceinture dorée et décorée) accompagne ces occupations, dont les datations par le mobilier céramique et les monnaies se situent entre le XIIe siècle et le début du XIVe siècle. Ceci est très resserré et devrait permettre, grâce à la stratigraphie importante pour un milieu rural, de beaucoup mieux maîtriser les évolutions mal connues du mobilier pour cette période de transition. Les occupations modernes se concentrent uniquement dans la tranchée 5.

La seconde fouille, située à Beaugeay, rue de l'église, est le fait de C. Vacher-Thooris. Un terrain de 800 $m^2$ situé en bordure de marais a été exploré durant 6 semaines, en contre bas d'une *villa* antique et de l'église paroissiale. Sur des remblais antiques, quelques indices céramologiques pourraient témoigner d'une continuité de l'occupation du VIe au VIIIe siècle. Entre le XIe et le XVe siècle fonctionne, d'abord un talus argileux parallèle à la berge, puis un grand bâtiment rectangulaire de 100 $m^2$ et une cale empierrée, avant que, à l'époque moderne, des habitats (surtout du XVIIIe siècle d'après le mobilier) soient installées en front de rue sur les ruines des aménagements médiévaux. Les analyses étant toujours en cours, des précisions seront ultérieurement données sur cet ensemble. Ces découvertes sont d'une toute première importance pour le PCR, puisqu'elles permettent une approche archéologique d'un port, comme il devait en exister de nombreux dans le golfe de Saintonge, approche que l'on peut envisager de comparer à ceux mis en évidence par les sources écrites et cartographiques pour la fin du Moyen Age et la période moderne.

Cette recherche historique sur les ports ainsi que sur les aménagements du marais et de sa bordure a été poursuivie cette année par P.-Ph. Robert et son équipe en prospection pédestre dans l'axe 2. Ce dernier a aussi été nourri par A.-L. Pharisien, durant son stage de Master 2 (dir. F. Pouget) qui a réalisé, via des nouvelles techniques d'analyses géographiques, une approche de l'archéologie du paysage dans les marais. On notera parmi les résultats probants, la disposition de la grande majorité des cabanes de marais dans la première moitié du XIXe siècle au sud du chenal principal de Brouage, le maintien du paysage de marais depuis la mise en place du cadastre napoléonien, voire depuis le XVIIIe siècle, le maintien tardif de l'activité saunière au sud-ouest du marais, mais aussi la grande taille des prises situées au cœur du marais le long des voies d'eau aménagées à l'époque moderne. La forme des salines semble aussi varier en fonction des secteurs de marais.

Les étudiants historiens modernistes de l'Université de Poitiers ont, sous la direction de T. Sauzeau, poursuivi leurs études des archives fiscales liées aux sel, principalement celles du Sund, détroit séparant le Danemark de la Suède. Les registres étudiés, ceux du XVIIe siècle, mentionnent ainsi parfois l'origine de chaque bateau et son chargement, permettant de lire les stratégies d'embarquement du sel, fortement soumises des variables politiques, diplomatiques et aux réseaux des marchands. On y distingue ceux provenant de la Mer des Pertuis. Le commerce en droiture, donc venant directement des zones salicoles est dominant par rapports à celui faisant étape à Amsterdam, pourtant considéré comme un « entrepôt général du monde ».

L'axe 3 se penche sur les *topos* et particularisme des sociétés littorales. Un projet de dépouillement des inventaires après-décès conservés dans les fonds notariés se met en place en raison d'un volume important de ce type de sources. S. Périsse et J. Péret envisagent de dépouiller par sondage les notaires des XVIe-XIXe siècles pour les six paroisses donnant sur la partie sud du marais. L'objectif est ainsi de repérer les signes du grand commerce dans les éléments de la culture matérielle (pour exemple des indications comme « table faicte à la fasson de Flandre »…), de caler le stéréotype de la maison du pays brouageais, et d'éclairer la réalité de l'agriculture et de l'élevage, en complétant ainsi les données archéologiques.

Dans le même état d'esprit un inventaire du patrimoine bâti civil a été entrepris par B. Gissenger sur la citadelle de Brouage. Le projet vise à confronter les données des données de fouille depuis 2003 aux élévations encore en place dans la ville. C'est un bâti datant principalement du XVIIe siècle, non protégé, qui subissait jusqu'à récemment des déprédations importantes. Un inventaire exhaustif peut être envisagé ainsi qu'une synthèse sur le ou les type(s) de maisons traditionnelles, ainsi que la constitution d'un vocabulaire des formes de cette architecture moderne dans le secteur. Il serait intéressant que, à terme, cet inventaire du bâti puisse être mis en parallèle avec les bribes d'archives notariales brouageaises, dont les inventaires après-décès précédemment cités, pour aborder plus globalement la construction civile dans la citadelle.

Alain Champagne, Eric Normand

Fig. 1 : plan et élévations des vestiges du mur nord de l'église Saint-Pierre et de Saint-Eutrope de Broue (F. Mandon)

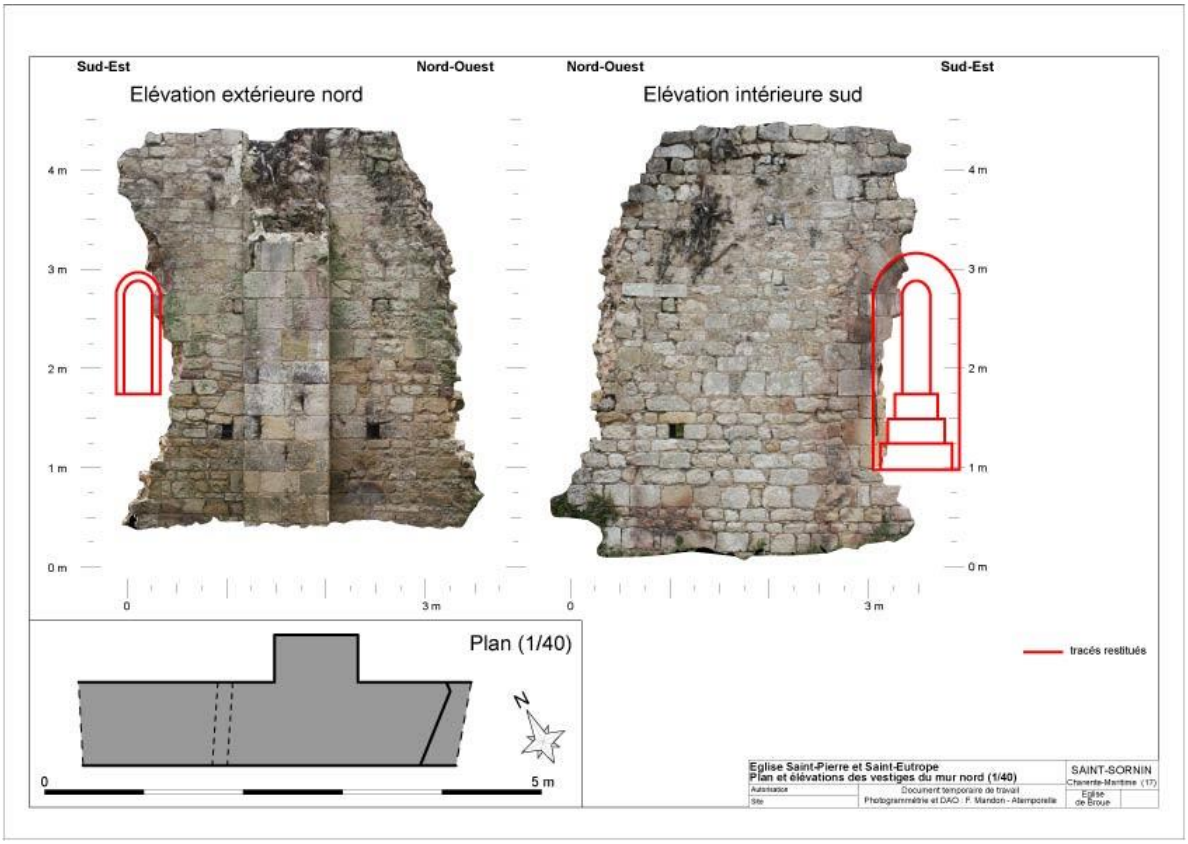


Fig. 2 : Maison inventoriée et restaurée de la rue de la Brèche (Brouage) (cliché C. Hubin, syndicat mixte pour la restauration et l'animation de Brouage)